

VEILLE

hebdomadaire

Observatoire du monde
arabo-musulman et du
Sahel
marché n° 2016 1050 015 976

FONDATION
pour la RECHERCHE
STRATÉGIQUE

Veille des réseaux sociaux / 14 – 20 avril 2018

Syrie : frappes occidentales

En réaction aux attaques chimiques (cf. veille n° 90), une coalition tripartite, formée de militaires français, britanniques et américains, a lancé dans la nuit du 13 au 14 avril, des frappes de précision sur des cibles associées à la production et à l'utilisation d'armes chimiques en Syrie.

Plusieurs bases militaires ont été touchées ainsi qu'un centre de recherche scientifique et les locaux de la garde républicaine. L'armée russe n'est pas intervenue pour contrer les missiles occidentaux. Cependant, elle affirme que l'armée de défense anti-aérienne syrienne aurait réussi à intercepter 77 des 103 missiles largués sur le territoire. Le gouvernement russe a par ailleurs réagi à ces attaques par la voix de son ambassadeur aux États-Unis, qui a qualifié ces frappes d'« insulte » au président Vladimir Poutine, avant d'ajouter que « ces actions ne seront pas sans conséquences ». Le régime syrien, l'Iran et le Hezbollah libanais ont violemment condamné cette attaque, tandis que le président libanais Michel Aoun déclarait que ces frappes « n'aideraient pas à trouver une solution politique à la crise ».

Le hashtag le plus utilisé par les internautes – et plus particulièrement par les personnes hostiles aux frappes – est **#Offensive_tripartite_en_Syrie**. Le

terme renvoie d'ailleurs volontairement à d'autres séquences historiques (Suez, 1956), cette mémoire permettant de mieux dénoncer le présent. Les soutiens à cette opération ont quant à eux utilisé le hashtag **#Porter_Assad_pour_responsable**, mais celui-ci n'a pas eu autant d'écho que le premier sur les réseaux sociaux.

Comme les hashtags l'indiquent, les commentaires sont plutôt critiques envers ces frappes, en condamnant un interventionnisme perçu comme illégitime. Beaucoup considèrent que les forces occidentales, et plus particulièrement les États-Unis, suivent une stratégie liée à leurs intérêts dans la région, qui les pousserait à intervenir en Syrie.

Mais les critiques portent également sur le fait que la réponse internationale ne soit axée que sur l'utilisation des armes chimiques, tandis que le peuple syrien est victime depuis sept ans d'autres types d'attaques meurtrières.

Critiques de l'interventionnisme occidental

Une partie des internautes considère que la communauté internationale n'est pas impartiale lorsqu'il s'agit de condamner les États-Unis :

« Ceci est littéralement du terrorisme, mais personne ne dira quoi que ce soit, car cela vient des États-Unis **#Attaque_syrienne** **#Offensive_tripartite**

#Offensive_tripartite_en_Syrie » (@alostsoull, 313 abonnés, 75 retweets, 160 likes).

Certains dénoncent la réaction face à l'utilisation d'armes chimiques, et l'absence de condamnation de l'usage de la force militaire par les forces occidentales :

L'image qui accompagne le tweet ci-dessous assimile Donald Trump au dictateur Adolphe Hitler, le premier étant au centre des affrontements de la Seconde guerre mondiale et le second au cœur d'une éventuelle « Troisième guerre mondiale ». Faisant fi de l'absence de victimes suite à l'opération menée par les forces occidentales, il est écrit :

« Trump : #Assad utilise des armes chimiques pour tuer son peuple. Nous devons aider leur peuple. #Angleterre #France : D'accord ! Que devons-nous faire ? #Trump : Attaquer leurs villes et tuer des Syriens innocents avec des armes non chimiques !!! #AttaquesSyriennes #L'Amérique_frappe_al-Assad #Syrie »



(@Mahyurr, 40 abonnés, 66 retweets, 76 likes).

Des manifestations ont eu lieu dans plusieurs pays, y compris aux États-Unis, pour condamner les frappes :

« Les Américains refusent la guerre mais ce n'est pas ce que l'on montre ! #Syrie ».



Rassemblement devant la Maison Blanche.

(@Tha2er_3, 3 462 abonnés, 9 retweets, 18 likes)

« Des manifestations en Irak pour protester contre l'offensive de l'Alliance tripartite sur la #Syrie »



Rassemblement en Irak.

(@saja21115, pro-iranien, 50 abonnés, 10 retweet, 40 likes)

D'autres ont du mal à comprendre le récent soutien des États occidentaux envers le président Donald Trump, dont les diverses prises de position ont été sévèrement critiquées :

« Hier encore, ils [la communauté internationale] étaient furieux que le président américain Trump déclare Jérusalem, capitale de la Palestine, et aujourd'hui ils accueillent son offensive en Syrie. Un jour, il est considéré comme fou et l'autre, il est érigé en héros ! #Frappe_américaine » (@presszainab, 11 293 abonnés, sympathisant du Hezbollah, 16 retweets, 36 likes).

Dénonciation d'une focalisation sur les seules armes chimiques

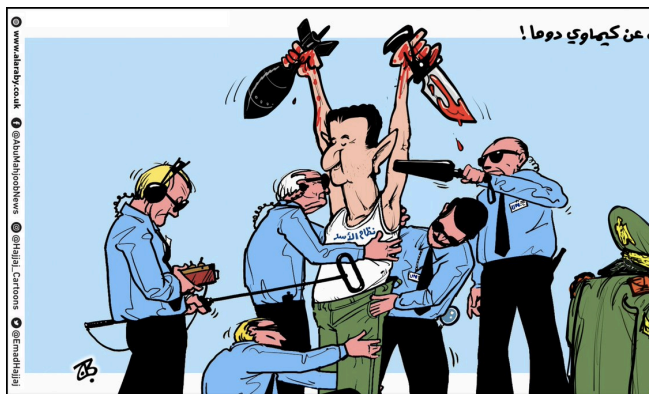
Une part importante des réactions critique l'intervention pour des raisons différentes : elle ne concerne que l'emploi d'armes chimiques par le régime syrien, laissant impunies l'ensemble des actions militaires qu'il a entreprises contre son peuple au moyen d'armes plus conventionnelles.

« Après 7 ans et des millions de victimes, maman Amérique est arrivée, a tapé sur les doigts du régime syrien et lui a dit (doucement) : « tu veux tuer ton peuple, tue-les à ta convenance, mais avec des armes chimiques : là non, l'odeur nous incommode #l'Amérique_frappe_al-Assad » (@dalaalmofti, compte certifié, écrivaine koweïtite, 150 125 abonnés, 579 retweets, 797 likes).

« Utilise les barils, tue avec des balles de plomb, fais fuir le peuple, mais surtout n'utilise pas d'armes chimiques pour ne pas déranger Netanyahu ! Tue sans armes chimiques... #Les_États_Unis_frappent_Assad » (@KeNt_977, 153 256 abonnés, 215 retweets, 365 likes).

L'image qui accompagne le tweet ci-dessous est une caricature représentant le président syrien, Bachar al-Assad, se faisant fouiller minutieusement par des Américains à la recherche d'armes chimiques, tandis qu'il tient dans ses mains levées et ensanglantées une bombe dans l'une et un couteau dans l'autre.

« Et les recherches sur les armes #chimiques continuent à #Douma #Syrie »



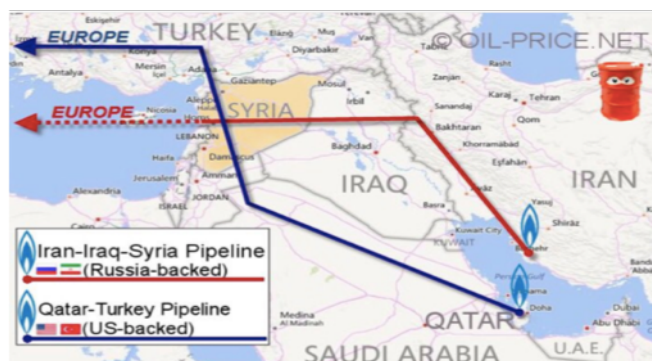
(@EmadHajjaj, compte certifié, caricaturiste jordanien, 114 090, 24 retweets, 52 likes).

Analyse de la situation dans son contexte régional

Certains pensent que l'intervention militaire n'a pas eu lieu dans un but humanitaire, mais pour satisfaire les intérêts stratégiques occidentaux dans la région :

« Idiot est celui qui croît que l'Occident fait tout cela pour les citoyens et les citoyennes arabes. Je vous assure qu'ils n'ont pas envoyé leurs missiles et leurs avions pour vous faire plaisir, par compassion ou encore au nom de vos enfants. Ce sont les mêmes qui ont tué en Afghanistan, en Irak, et maintenant en Syrie. Tout n'est qu'intérêts et calculs politiques » (@officialamro1, égyptien, 105 578 abonnés, 280 retweets, 1 112 likes).

« Les frappes en Syrie ne sont pas commises pour Assad ou pour les enfants, c'est en réalité une lutte entre les États-Unis et la Russie pour obtenir l'accès à un gazoduc »



(@AlyaaGad, compte certifié, 219 379 abonnés, 176 retweets, 293 likes).

Une partie pense que les Occidentaux n'ont pas d'intérêt à destituer les dirigeants autoritaires mais souhaitent affaiblir globalement les pays arabes :

« #Opération_militaire_américaine_en_Syrie. Si le problème en Syrie est Bachar al-Assad... pourquoi la situation au Yémen n'a-t-elle pas changé avec la mort de Saleh, ni en Irak avec la mort de Saddam ou en Libye avec la mort de Kadhafi. Le but est de faire tomber des nations et non pas des dirigeants. Que Dieu protège la Syrie, l'Irak et le Yémen » (@alimohan9951, 1 292 abonnés, 197 retweets, 529 likes).

Certains comparent l'offensive en Syrie à celle menée en Égypte par les Français, les

Britanniques et les Israéliens en 1956, à l'issue de laquelle les Égyptiens ont débouté les Britanniques et renforcé leur souveraineté. Le même terme « offensive tripartite » est volontairement employé dans les deux cas, permettant de remobiliser cette mémoire :

« L'offensive tripartite sur l'Égypte en 1956 a brisé le prestige britannique et a mis fin à leur emprise sur le monde. Et aujourd'hui, l'Offensive tripartite en Syrie brise le prestige américain et transforme l'armée américaine d'une armée surpuissante à une armée de mercenaires qui tue pour de l'argent (l'argent des Arabes) » (@mr_dorian84, syrien, 21 abonnés, 12 retweets, 25 likes).

D'autres prévoient que les Américains occuperont la Syrie de nombreuses années, tout comme lors de l'occupation américaine en Irak :

« Croyez-moi : les Américains et leurs alliés resteront encore en Syrie pendant des années et des années à la recherche d'armes chimiques jusqu'à ce qu'ils obtiennent ce qu'ils souhaitent... comme ce qu'ils ont fait précédemment en Irak » (@kasimf, compte certifié, qatari, 44 retweets, 252 likes).

Certains regrettent l'époque pré-révolutions arabes :

« Une question m'intrigue : La #Syrie n'était-ce pas mieux avant ? La #Libye n'était-ce pas mieux avant ? Le #Yémen n'était-ce pas mieux avant ? L' #Irak n'était-ce pas mieux avant ? La #Somalie n'était-ce pas mieux avant ? Vivre sous un dirigeant sévère est abominable certes, mais n'est-ce pas mieux que la mort, la perte de repères et de patrie ?... Car il n'y a aucune joie dans l'insécurité et pas d'existence possible pour celui qui n'a plus de patrie » (@HaithamAlQasimi, compte certifié, 70 542 abonnés, 961 retweets, 920 likes).

Des commentaires emploient la complexité du contexte géopolitique pour mettre en doute que le régime serait l'auteur des attaques chimiques. Selon certains, les armes chimiques appartiennent aux membres de l'État Islamique, à qui elles auraient été vendues par la Turquie :

« L'hypocrite #Erdogan n'a pas quitté sa tribune sans aboyer pour la lutte contre le terrorisme... et ici [tweet accompagné d'une vidéo d'un entretien avec un parlementaire turc] un membre du Parlement turc confirme que la Turquie est celle qui transfère les armes chimiques à l'organisation de l'État Islamique en Syrie. Hé, les passionnés de torture ottomane, comment vous sentez-vous ? » (@boazooz55, émirati, 59 111 abonnés, 159 retweets, 83 likes).

Certains critiquent la déclaration d'intervention de l'Arabie Saoudite en Syrie :

« Information de dernière minute : le ministre saoudien des Affaires étrangères se dit prêt à envoyer des troupes en Syrie. Les lunatiques pensent-ils que la Syrie est devenue un terrain de jeu ? » (@Ahmed65Zahra, 6 268 abonnés, 56 retweets, 45 likes).

D'autres pensent que cette offensive aura des conséquences néfastes sur la Syrie et le reste de la région :

« Quiconque fait l'éloge de l'Offensive tripartite en Syrie devrait savoir qu'il y a eu des précédents et qu'il y aura une suite... Le plan de destruction et de fragmentation des États n'exclura aucun pays arabe » (@ranaabijomaa, libanaise, 13 365 abonnés, 74 retweets, 310 likes).

Apologie de la résilience du régime syrien

De nombreux internautes enfin pensent que le gouvernement syrien est inébranlable et qu'il sortira vainqueur de cette guerre :

« Les capitales arabes se sont couchées dans la honte », et la courageuse Damas s'est réveillée dans les « lauriers ». Voici Damas sous le feu de toutes les canailles du monde, mais « nous ne serons pas vaincus » #Offensive tripartite en Syrie » (@Berry_Hassoun, soutien au régime syrien, 908 abonnés, 105 retweets, 393 likes).

« #Offensive tripartite en Syrie. Offensive contre la souveraineté d'un État arabe. Dans un premier temps, ils ont envoyé leurs terroristes qui ont été

vaincus, et maintenant ils envoient leurs missiles qui n'ont pas eu d'effets. La Syrie fait de nouveau de la résistance » (@HaniKoubeissi, compte certifié, parlementaire libanais, 12 195 abonnés, 245 retweets, 746 likes).

Condamnation du refus d'enquête par le régime

Tandis que la majorité des tweets condamne l'intervention militaire de la coalition, d'autres relèvent tout de même un double discours de la part du régime syrien et de ses alliés en ce qui concerne l'existence d'armes chimiques :

« Le régime et ses alliés se contredisent sur la manière de se décharger des accusations de crime à l'arme #chimique, alors que les uns nient l'existence d'armes chimiques, au même moment les autres le prouvent et attribuent son utilisation aux révolutionnaires, et refusent l'accès de Douma au CICR. Soyez cohérent : si il n'y a pas d'armes chimiques pourquoi craignez-vous le comité et le bombardez-vous pour l'empêcher d'entrer ? Si vous étiez honnête, vous laisseriez le comité prouver l'existence ou non d'armes chimiques » (@Mohammed_Aloush, opposant syrien, 101 020 abonnés, 112 retweets, 374 likes).